

CULTURE

CINEMA

CINEMA

CINEMA

Large Méditerranée



O n a frisé l'émeute à l'entrée du cinéma Avenida,

les vigiles suent à grosses gouttes, ce mercredi 1er avril, pour refréner la foule des jeunes Tétouanais voulant assister à la projection du premier long métrage de fiction signée par l'enfant du pays, Mohamed Chrif Tribak, dont *le Temps des camarades* est en compétition. Plus tard, ceux qui auront eu la chance d'entrer dans cette splendide salle de mille places, aux allures Art nouveau, ne manqueront pas de manifester leur satisfaction avec force applaudissements et sifflements. Le succès est incontestable.

À l'heure des récompenses, le film remportera d'ailleurs le prix du public. Son sujet est pourtant extrêmement sérieux :

les années de plomb au Maroc, quand, après 1990, les islamistes pointaient leur nez dans les universités du pays. On y assiste, par exemple, à une joute verbale entre étudiants de clans opposés où Marx et Hegel sont convoqués – l'une des séquences au demeurant les plus réussies. *Le Temps des camarades* dénote une belle énergie de cinéma, qui donne envie de suivre ce que sera le parcours du jeune cinéaste marocain (1). Toutes les projections du Festival international du cinéma méditerranéen (FICM) de Tétouan, dont la 15e édition s'est tenue du 28 mars au 4 avril, n'ont évidemment pas donné lieu à de tels mouvements de foule.

Cependant, les habitants de cette ville du nord du Maroc, entourée par les montagnes noires du Rif, semblent apprécier la manifestation, les salles connaissant pendant la durée du festival une fréquentation continue.

Grecs, espagnols, italiens, tunisiens, turcs, marocains, algériens, bosniaques, et même roumains, les films présentés au festival de Tétouan viennent de tous les pays méditerranéens (et même d'un peu plus loin), de la France aussi, cette année représentée notamment par un court métrage de Foued Mansour, *la Raison de l'autre*, aux allures loachiennes pour sa thématique sur le chômage, ses acteurs formidables, et la maîtrise de la mise en scène. Mais tous les pays de la Méditerranée sont-ils vraiment présents ? En manque un : Israël. « Ici, c'est impossible », reconnaît Ahmed El Housni. *C'est une question de drapeau.*

Nous avons déjà programmé un film d'Amos Gitai, mais produit par la France. » Quand, à Tétouan, la Méditerranée s'élargira encore, c'est que le monde, sans doute, se portera mieux.

_Christophe Kantcheff

(1) Voir interview de Mohamed Chrif Tribak sur www.politis.fr, rubrique Exclu-web.

(2) Le film de Simon El Habre est projeté le 17 avril à 20 h au Goethe-Institut, 17, av. d'Iéna, 75016 Paris.